



DISCIPLINES  
AFFINITAIRES

CONNAISSANCE

BACH-HO

TEXTES: G. CUROT  
PHOTOGRAPHE: DENIS  
BOULANGER / PRESSE  
SPORTS

# Bach-Ho nouvelle école

AVEC MOINS DE VINGT ANS D'EXISTENCE, L'ÉCOLE BACH-HO DE MICHEL CHAPUIS FAIT FIGURE DE JEUNE POUSSE DANS LA LONGUE HISTOIRE DES ARTS MARTIAUX VIETNAMIENS. ALLIANT MODERNITÉ ET TRADITION, ELLE SE VEUT UNE SYNTHÈSE DE DIFFÉRENTS STYLES. DÉCOUVERTE...

*Plaisir et sensation du geste. Juste l'école bach-ho prouve que le ludique n'est pas incompatible avec le sérieux.*



**S** I LES ARTS MARTIAUX ONT TRAVERSÉ LES SIÈCLES, les dernières années n'ont pas figé ce qui existait dans le marbre. La preuve, l'école Bach-Ho (Tigre Blanc) initiée par Michel Chapuis est de création récente. Fondée dans les années 80, elle reste dans la tradition des grandes écoles d'arts martiaux sino-vietnamiens associant l'apprentissage d'un système de défense et une grande force intérieure. « J'ai fondé cette école en essayant de faire la synthèse de tous les arts martiaux que j'avais rencontrés en y ajoutant des spécificités de souplesse et d'acrobatie », explique Michel Chapuis. L'aspect sportif est bien sûr important au sein de ce club car « c'est ce que recherchent les jeunes générations », mais la philosophie n'est pas oubliée. Bien au contraire. « Le sport et la technique ne sont souvent qu'un prétexte à l'enseignement d'une philosophie qui vise à faire réfléchir les élèves. Au cours de nos entraînements, on sème une graine. Après chacun en fait ce qu'il en veut mais au moins, la réflexion est engagée. » Loin de faire de longs discours philosophiques, même si la première minute d'entraînement est consacrée à une introspection personnelle, Michel Chapuis diffuse son message grâce à l'organisation et à la construction de ses cours. « Le lundi est consacré au travail interne et à la gestuelle car le geste permet le signifiant et

PAROLES DE PRATIQUANT

CATHERINE CHAILLET

## « SE CONSTRUIRE SOI-MÊME »



« J'ai trouvé ici un travail à la fois varié et complémentaire. Outre les différents aspects propres à tous les arts martiaux, nous travaillons aussi l'esprit, le corps, la santé, les mouvements, l'endurance, le combat. Il existe aussi un travail interne très important. C'est un tout. L'enseignement

n'est là que pour nous servir de base. Il nous permet de nous construire nous-mêmes, le travail personnel est très important. Au fur et à mesure de l'apprentissage, notre perception des choses évolue car ce que nous apprenons ici peut être transposé dans notre vie de tous les jours. Cela nous permet d'avoir une vision efficace pour l'affronter. »

PAROLES DE PRATIQUANT

FRÉDÉRIC COLIN

## « faire fonctionner MON ESPRIT »



« Avant de venir ici, j'ai essayé plusieurs sports de combat. Je suis passé par le judo, la boxe anglaise... mais je cherchais quelque chose de plus complet en technique pieds-poings. J'avais déjà eu une expérience dans une autre école de viet-vo-dao. Au bout de deux ans de pratique, je me suis aperçu que je ne progressais plus. Cette école misait sur le physique et on abordait moins le côté spirituel. J'avais aussi besoin de faire fonctionner mon esprit. C'est cette combinaison que j'ai trouvée ici. L'individu y est mis face à lui-même et la technique n'est rien sans l'esprit. »

## MICHEL CHAPUIS NOUS EXPLIQUE SON PARCOURS.

« Je suis arrivé en France à l'âge de 14 ans après avoir travaillé au Vietnam. Dans les années 60, le karaté était assez connu mais le viet-vo-dao commençait déjà à se développer. Le travail était ludique mais sérieux. En 1972, j'ai fait partie du premier groupement des arts martiaux vietnamiens qui regroupait toutes les disciplines du viet-vo-dao. Puis je me suis retrouvé à Limoges pour le premier rassemblement officiel et le premier passage de ceintures noires en 1973. J'ai continué à apprendre sous l'égide de maître Dan-Phu avant de créer mon école en 1985. Aujourd'hui, j'ai deux cours à Paris, mais je n'exclue pas d'exporter la méthode si des gens sont intéressés. »

